


Plérin
Le
24
octobre
2016

ACTIVITE MPB

Prix de base 56 TMP, départ élevage - Moyenne cumulée 2016 : **1,291 €**



		FOURCHETTE	MOYENNE 56 TMP	Variation	MOYENNE 56 TMP + T Charte qualité régionale
lundi 17 octobre 2016					
Porcs					
- PRESENTES	6 923				
- VENDUS	6 738	1,386 € à 1,400 €	1,398 €	- 0,010 €	1,418 €
jeudi 20 octobre 2016					
Porcs					
- PRESENTES	28 318				
- VENDUS	26 968	1,343 € à 1,352 €	1,349 €	- 0,049 €	1,369 €

La moyenne 56 TMP + T inclus, correspond au paiement des porcs respectant le cahier des charges régional qualité : Plus-Value 2 cents/Kg carcasse

Moyenne cumulée cochés 2016 : **0,976 €**

		FOURCHETTE	MOYENNE	VARIATION
jeudi 20 octobre 2016				
Cochés VENDUES	200			
lots transportés		1,110 € à 1,117 €	1,114 €	- 0,035 €
lots départ élevage		1,113 € à 1,118 €	1,116 €	- 0,037 €



ACTIVITE UNIPORC OUEST - PORCS

Abattages	Variation Sem - 1	Poids	Variation Sem - 1
359 782	-369	93,83 Kg	125 gr
Semaine équivalente 2015 :		367 448	94,90 Kg

Abattage année mobile	Variation année - 1
à la sem 42 2015/2016	2014/2015
18 851 815	0,81%

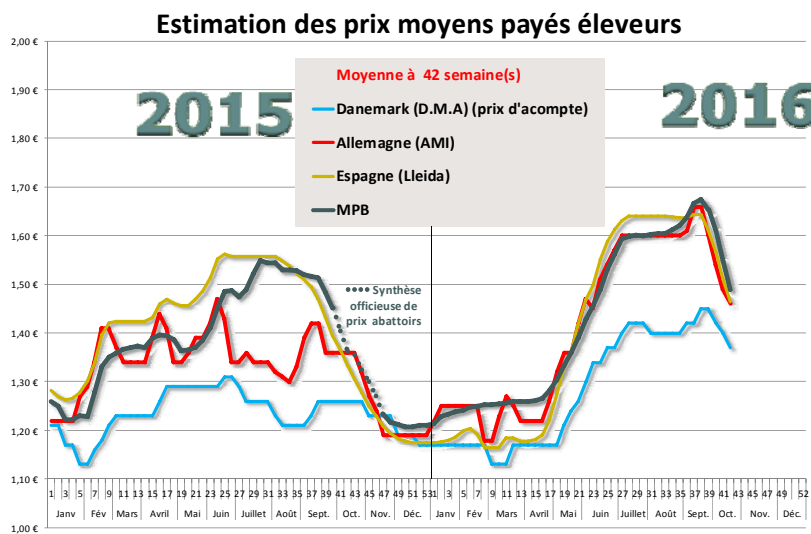
MARCHES ETRANGERS - SEMAINE 42			
PAYS		PRIX	Variation
ALLEMAGNE AMI			
AMI	RENDU ABATTOIR	1,52 €	-0,03 €
PAYS-BAS 56 %			
BEURSPRIJS	Semaine n° 42	vif	1,16 €
		carcasse	1,47 €
VION FOOD GROUP			
TTC rendu abattoir	Semaine 42	1,51 €	-0,05 €
DANEMARK 61 %			
		1 € = 7,44 DKR	
DC Acompte	Semaine n° 42	1,37 €	-0,03 €
DC Acompte	Semaine n° 43	1,34 €	-0,03 €
BELGIQUE			
DANIS		vif	1,05 €
ESPAGNE			
MERCOLLEIDA		vif	1,180 €
ITALIE 144 kg Vif			
MODENA			1,570 €
REGGIO EMILIA			1,610 €
PORTUGAL 57 %			
U.S.A.			
		1 \$ U.S. = 0,911 €	1,007 €
BCost 51-52 %		Kg carcasse	1,105 \$
BRESIL			
		1 R\$ = 0,284 €	MG = 1,1928 €
			SC = 1,065 €
MINAS GERAIS (marché intérieur)		Vif	4,20 R\$
SANTA CATARINA (référence export)		Vif	3,75 R\$
QUEBEC			
		1 \$ can = 0,693 €	88,01 €
ENCAN		100 kg carcasse	127,00 \$C
MARCHE DU PORCELET		PRIX	VARIATION
PAYS-BAS	23 kg Prix de base	43,00 €	-2,00 €
ESPAGNE	20 kg	28,00 €	0,00 €
MARCHE DE LA COCHE		PRIX	VARIATION
ESPAGNE (kg vif)		0,710 €	-0,03 €
ALLEMAGNE AMI			
	prix rendu abattoir	1,31 €	-0,03 €
DANEMARK		0,981 €	-0,03 €



Les prix de base sont exprimés selon les caractéristiques propres à chaque pays et ne peuvent être comparés en l'état.

Forte pression sur les prix

Les 2 plus gros producteurs de viande européens, l'Allemagne et l'Espagne, sont confrontés à une demande morose qui ne peut absorber une offre en vif en nette augmentation saisonnière depuis le mois d'octobre. Ce déséquilibre offre / demande se reproduit dans tous les autres bassins européens bien qu'à des degrés moindres selon les pays. Malgré tout, le commerce porcin européen reste incontestablement sous l'influence du leader allemand qui, ayant baissé de 3 centimes à nouveau mercredi dernier, entraîne une fois de plus les autres cotations dans son sillage.



Le prix du porc a connu une ascension fulgurante depuis le mois de mai, porté essentiellement par une demande chinoise sans précédent. Depuis lors, Le commerce européen du porc révèle son extrême dépendance aux exportations pays tiers (18 % de la production UE vendue pays tiers sur les 8 premiers mois de l'année). Depuis le mois de juillet, la demande chinoise est moindre (quoiqu'à des niveaux toujours élevés) à l'heure où la demande intracommunautaire reste au ralenti. Les températures plus favorables à une meilleure croissance ont ramené sur le marché au mois d'octobre des quantités de porcs en vif qui se heurtent à cette demande poussive. Si le commerce de certaines pièces, notamment les poitrines, trouvent facilement des débouchés (Corée du Sud), la valorisation d'autres pièces restent plus compliquée.

En Espagne, l'offre augmente chaque semaine, les fériés passés et à venir compliquent encore plus le commerce. Les poids ont augmenté de 450 g la semaine passée. Les entreprises espagnoles subissent une concurrence féroce de la part des nord-américains sur les marchés export et peinent à rivaliser avec des prix américains au plus bas depuis des années.

La logique du commerce international est implacable, conduisant les abattoirs et les traders à attendre de nouvelles baisses de prix pour augmenter leur activité pour les uns et passer de nouvelles commandes pour les autres tout en fragilisant en amont les équilibres précaires d'un grand nombre d'élevages.

Les chiffres de la consommation du mois d'août

Les statistiques couvrant la période estivale du 8 août au 4 septembre 2016 confirment la tendance à la baisse de consommation depuis le début d'année. Quelques produits de saison ont semble-t-il profité d'un été qui a joué les prolongations mais cela n'a pas suffi à inverser la tendance lourde qui se dessine et qui est commune à tous les types de viande.

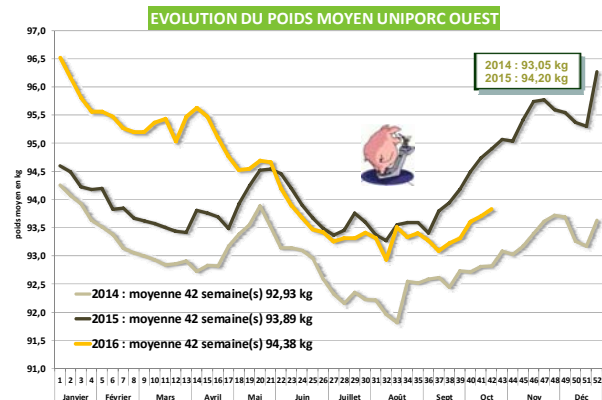
Evolution du tonnage du 08/08 au 04/09/16		
en % annuel	Période 1	Cumul de l'année 2
Viandes de boucherie	- 4,7	- 4,2
Elaborés	+ 2,3	- 2,5
Dt saucisses fr.	+ 16,9	- 2,5
Porc frais hors élab.	- 4,8	- 4,9
Boeuf	- 12,7	- 3,6
Volaille et lapin	- 5,9	- 1,4
Charcuterie 3	- 1,9	- 1,0
Dt jambon	+ 1,0	- 1,4

1 évol. par rapport à la même période de l'année précédente

2 évolution du cumul des périodes 1 à 9 par rapport au même cumul de l'année précédente

3 hors saucisse fraîche et volaille - Source : Kantar Worldpanel/FranceAgrimer

Baisse de 5,9 cents au MPB

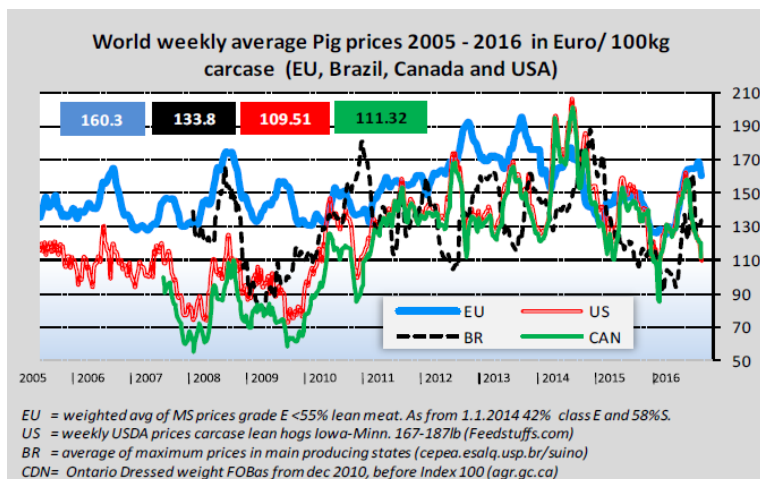


Les abattages dans la zone Uniporc Ouest restent du même niveau que les semaines antérieures avec 359 782 porcs abattus pour un poids moyen qui reprend 125 g à 93,8 kg soit toujours 1 kilo de moins que la même semaine 2015. Il ne semble pas y avoir pour l'instant de retard dans les élevages, ce qui est de bon augure à l'approche des 2 semaines à jours fériés. La nécessité de maintenir la fluidité est impérative tant la situation il y a un an avait été

traumatisante pour toute la filière et les conséquences longues à s'atténuer. La demande nationale est calme notamment concernant les longes et les jambons, meilleures pour les poitrines en particulier vers le marché asiatique. Ce commerce peu florissant se traduit au Marché du Porc Breton par une baisse sur la semaine de 5,9 cts dans la mouvance des cotations européennes.

Les prix du porc dans le monde depuis 2005

Le graphique ci-contre retrace l'évolution des prix dans les grands pays exportateurs de viande porcine dans le monde depuis 2005. Il est intéressant dans la mesure où il laisse apparaître la bonne tenue du prix moyen européen face aux prix américains même dans les périodes où le prix du porc dans le nord du continent américain décroche sensiblement (2008 - 2010). Les observateurs américains annoncent pour fin 2016 / 2017 un scénario à la 2008. L'augmentation de production annoncée pour 2017 aux USA va-t-elle s'étouffer sous l'influence des cours actuels ? Sur août, la perte par porc dépasse les 40 dollars.



A la recherche d'un prix plancher qui relancerait le commerce

Les prix de marché ont corrigé brutalement, le déclencheur a été l'Allemagne profitant d'un déséquilibre offre / demande lié à un jour férié. Depuis, c'est l'escalade (à la baisse) puisque toutes les cotations de l'UE ont baissé entre 18 et 20 cents en 4 semaines. La hausse appelle la hausse, la baisse appelle la baisse. S'incluent dans le mouvement, les effets techniques, économiques et psychologiques. Depuis le début de l'année, l'appel pays tiers (18 % de la production de l'UE exportée contre 14 % en 2015) a masqué les dérives de la consommation intérieure européenne. Si l'Europe exporte moins, mathématiquement l'offre disponible pour l'UE va gonfler. Il est alors nécessaire de relancer les animations destinées à **relancer la consommation intérieure**. L'offre UE se réduit incontestablement sur la fin d'année, cependant les fériés à venir de début novembre atténuent les effets de la baisse de production. "Les arbres ne montent pas au ciel", c'est bien connu, à l'inverse, la sévère correction supportée depuis 4 semaines doit ouvrir de nouvelles perspectives de volumes de vente. Dans chaque bassin de production, chacun va de son pronostic sur le prix-plancher potentiel ; au SIAL, la semaine passée, (effet de salon sans doute !), certains chiffres annoncés semblaient assez peu raisonnables. Le premier indicateur d'un support éventuel sera la cotation allemande de ce mercredi ...

